



**(D)** 



# LE PORTRAIT LE PERSONNAGE

Dossier d'aide à la visite



## Le portrait, Le personnage

Si tous les êtres humains, à certains détails près de couleur de peau ou de cheveux, de forme d'yeux, de nez ou de bouche, sont tous faits de la même façon, leur représentation en peinture varie d'une époque à l'autre ou d'un pays à l'autre.

En Egypte pendant plus de 3000 ans le personnage est peint miface mi-profil. Ce n'est qu'à la fin du Moyen-âge, au XIVe siècle, que les premiers portraits apparaissent, mais la peinture reste avant tout religieuse et si un seigneur désire se faire « portraiturer », il se retrouvera le plus souvent tout petit aux côtés d'un Christ ou d'une Vierge immense. De la Renaissance (XVIe siècle) au XIXe siècle l'être humain va retrouver sa taille normale et ne va pas cesser d'acquérir des proportions plus justes, pour les reperdre aussitôt dès le début du XXe siècle, et souvent même disparaître totalement de la toile.

Pourquoi ? C'est ce que nous allons essayer de découvrir en observant quelques exemples de ces représentations...

Dans ce document, vous trouverez deux histoires à lire avant la visite, quelques informations sur l'un des portraits du MAAP et des activités à réaliser à la suite de la visite.

#### ► Avant la visite ...

Voici deux histoires à lire aux élèves avant de découvrir les oeuvres au Musée. La première s'adresse plutôt aux cycles 2 ou 3 la deuxième au cycle 1.

#### A la rencontre de Pierre de Bourdeilles



Portrait de Pierre de Bourdeilles (1534-1614), Ecole française, huile sur toile

Il nous regarde. Où que l'on se place dans la salle, il nous regarde. On dirait que ses yeux nous suivent. Pourtant, c'est impossible, ce n'est qu'un tableau. De quelle couleur sont-ils, ces yeux ? Il faudrait s'approcher pour le découvrir.

Et son habit, si vous pouviez voir son habit... On aimerait toucher ce tissu qui semble si doux. Et ce drôle de col ? Vous avez déjà vu un col comme celui-là, vous ? Il paraît que l'on appelait cela une fraise. C'est amusant non ? Les hommes s'habillaient ainsi à cette époque-là. Quelle époque ? C'est à vous de le rechercher...

Derrière lui, rien. Ou plutôt si, une couleur sombre, très sombre, le fond du tableau. Pourquoi le peintre a-t-il fait ce choix ?

Il a peu de cheveux. Sa barbe est rare et fine, elle aussi. Mais, pour en définir la couleur, il faudrait que je puisse comparer avec les vôtres. Je suis certaine que parmi vous il y a un enfant qui a les cheveux de la même couleur que lui. J'en prends le pari!

**S**a bouche est fermée, mais peut-on dire qu'il sourit ? J'aurais besoin de votre avis. Pour cela, il faudrait que vous veniez le voir au musée et, ensemble, nous pourrions le regarder de plus près. Peut-être aurez-vous des réponses à toutes ces questions posées...

Il s'appelait Pierre de Bourdeilles. Il était plus connu sous le nom de Brantôme. Il est né en 1534 et il mourut le 5 Juillet 1614. Quel âge avait-il à sa mort ? Vous n'aurez pas de mal à trouver...

A bientôt au Musée!

### Le portrait de petit Ours Brun

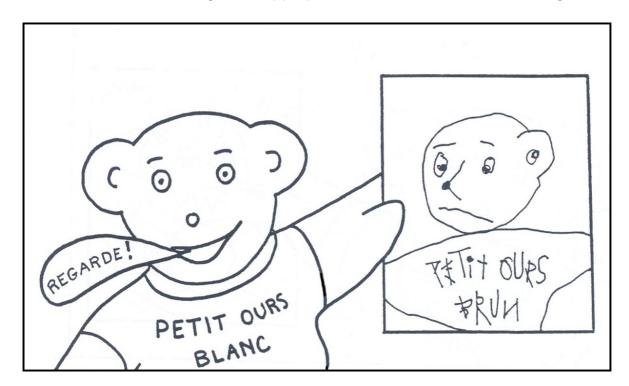
Il pleut. Depuis ce matin il pleut sans arrêt. Dans la maison, Petit Ours Brun et petit Ours Blanc s'ennuient. Que faire ? Maman Ours a dit « pas de télé aujourd'hui! » et les jouets sont tous éparpillés.

- Et si je faisais ton portrait? dit soudain Petit Ours Blanc.
- Mon Portrait mais qu'est ce que c'est ? demande Petit Ours Brun.
- Hé bien, ce n'est pas difficile. Tu t'assois, tu ne bouges plus et moi je te regarde et je te dessine.
- C'est pas juste! Moi je reste sans bouger et toi tu dessines, c'est pas juste!
- Oui mais après on pourra changer.
- Alors là, d'accord!

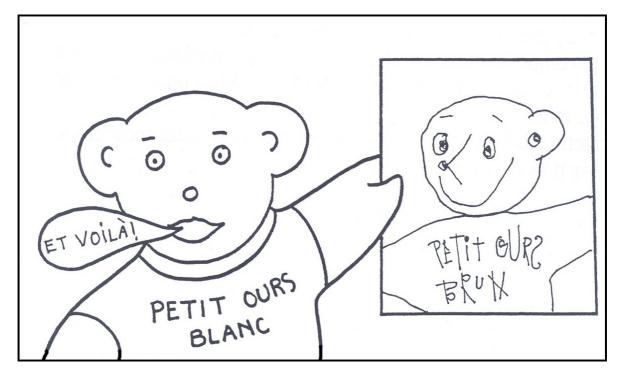
Petit Ours Brun s'assoit.

- Comment je me mets, de face ou de profil ?
- De trois-quarts, répond Petit Ours Blanc.
- Qu'est-ce que ça veut dire ?
- Ça veut dire entre les deux. Je dois voir tes deux yeux, ta bouche et ton nez mais une seule oreille.
- Ah bon. C'est drôlement compliqué de faire un portrait!
- Mais non, tu vas voir, ne bouge plus.

Petit Ours Blanc tire la langue, il s'applique. Au bout d'un moment il dit : regarde !



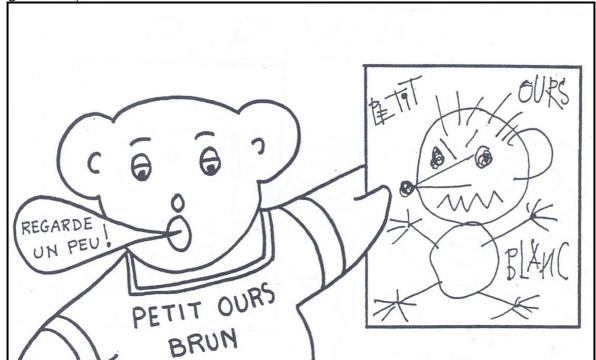
- Mais j'ai l'air bien triste, dit petit Ours Brun.
- Ça, c'est pas très difficile à arranger. Un coup de gomme, un trait de crayon et voilà le résultat!



- Oui mais là j'ai vraiment trop l'air de rigoler !
- Tu n'es jamais content. A toi maintenant!

C'est au tour de Petit Ours Brun de s'appliquer. Il fronce le nez pour mieux se concentrer.

- Regarde un peu!



- Mais c'est n'importe, quoi s'énerve Petit Ours Blanc, tu te moques de moi et il se jette sur Petit Ours Brun à grands coups de poings. Heureusement, Maman Ours, alertée par les cris, arrive.
- Que se passe-t-il?

Les deux petits ours s'expliquent en pleurnichant.

- Ah, je comprends tout, dit Maman Ours. Bon, écoutez, pour vous consoler, je vais vous emmener au Musée et là-bas nous irons voir des portraits.
- Chouette alors ! s'écrient les deux petits ours aussitôt réconciliés, on ne va plus s'ennuyer.

#### • Quelques informations sur Pierre de Bourdeilles

#### Pierre de Bourdeilles, abbé de Brantôme

C'est une existence assurément fort remplie que celle de Pierre de Bourdeilles, né en 1534, et plus connu, grâce à ses talents d'écrivains, sous le nom de Brantôme, celui de son abbaye. A ses aventures, martiales ou picaresques, succédèrent, à la fin de sa vie, des travaux de plume demeurés d'ailleurs ignorés de ses contemporains.

Sa tardive vocation littéraire prenait ses sources auprès de sa grand-mère et de sa mère, Anne de Vivonne, en cette cour de la reine de Navarre, Marguerite, auteur de l'*Heptaméron*, de galante mémoire, reine dont elles furent dames du corps.

Ayant tâté ainsi, dès le berceau, le lait des Muses, Pierre étudia à Paris puis à l'université de Poitiers jusqu'à l'âge de s'établir dans la vie. Troisième fils de sa famille, il ne lui restait guère d'autre choix que d'entrer dans les ordres. Sa destinée serait peut-être demeurée assez terne s'il n'avait perdu au siège de Hesdin, en 1553, son frère, second du nom, capitaine du roi. Cette mort glorieuse valut au cadet, en compensation, en sus des modestes privilèges ecclésiastiques de Saint-Yrieix, de Saint-Viviers, près de Saintes, de Royan, l'attribution, par Henri II de la plantureuse abbaye de Brantôme. Pierre, désormais, pourra vivre en grand seigneur, sacrifiant autant que de besoin grâce à une sage administration commendataire, ici une coupe de bois, là une récolte de blé.

Il lui sera loisible, ainsi, de donner libre cours à son humeur aventureuse de gentilhomme bretteur et courtois, traînant sa rapière partout où se mènent batailles rangées, où éclatent escarmouches, où se trament complots. On le voit en Italie, à Gênes, à Milan, à Ferrare, en Ecosse, dans la suite de la reine Marie Stuart, - dont il contera la triste fin sous la hache du bourreau -, au Maroc, combattant le croissant de l'Islam. Lors de ses retours en France, il va renifler la poudre des arquebusades qu'échangent avec constance protestants et catholiques, tant et tant, qu'il finit par attirer l'attention des Grands et devient, en 1575, gentilhomme de la chambre du roi, puis du duc d'Alençon.

C'est là que, durant une quinzaine d'années, il observera, d'un œil railleur, impitoyable, les mille intrigues politiques ou amoureuses de la cour. En 1582, il va essuyer des déceptions dont l'amertume marquera son caractère. L'aîné des Bourdeilles, sénéchal de Périgord, passe sa vie à trépas: Pierre d'emblée, se voit succédant à son frère en une charge aussi éminente. Hélas, cette ambition sera déçue car, avant de mourir, le sénéchal a désigné pour le remplacer son gendre, le vicomte d'Aubeterre; le roi refuse de prendre le parti de Brantôme dans cette querelle familiale. Comme un malheur n'arrive jamais seul, la gente sénéchale, Jacquette de Montbron, fort avenante et entreprenante, sa belle-sœur, dont Pierre ambitionnait de faire cesser le veuvage en l'épousant, demeure sourde à ses avances... Pour comble de malchance, montant un cheval vicieux, - dont d'ailleurs le poil blanc ne lui disait rien qui vaille -, Brantôme tombe sous sa monture cabrée, se renversant aussitôt sur lui! Quatre ans de lit, les reins à demi-brisés. C'en est fait du brillant gentilhomme, courtisan et condottière.

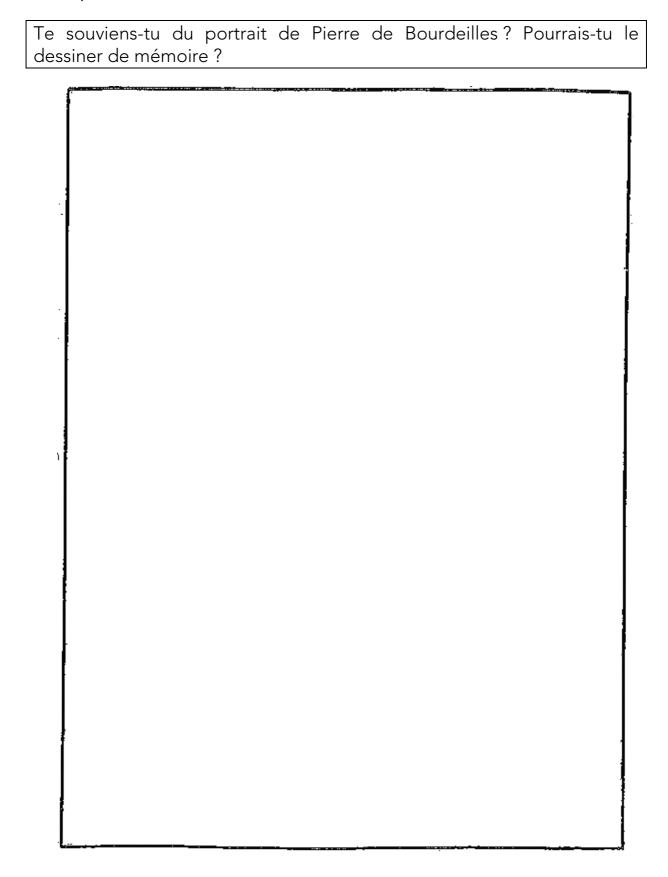
Il se retire dans sa paisible abbaye des rives de Dronne dont il saura, au cours des marches et contremarches des armées catholiques ou protestantes, préserver la postérité, notamment lors du passage de Coligny. Pour occuper ses loisirs, désormais moroses, il va se souvenir du temps où il excellait à tourner le madrigal et rassemble les échos parfois licencieux, sinon scabreux, des antichambres royales qu'il a bien connues. Il écrira avec d'autant plus de liberté qu'il a l'intention de ne rien publier de son vivant ; ainsi naissent la « Vie des dames » plus connue du grand public sous le titre de « Vie des Dames galantes », puis, car il s'était piqué au jeu, la « Vie des grands Capitaines ».

A côté de l'édification de cette œuvre littéraire, Brantôme, selon la tradition des grands seigneurs d'une Renaissance attardée en Périgord, s'est voulu bâtisseur. Il fit construire le château de Richemont, apportant tous ses soins à la chapelle funéraire destinée à recevoir ses restes, ornée des blasons des Bourdeilles et des Vivonne, de tibias entrecroisés et de têtes de mort.

Dans son testament, il réserve une large place au devenir de ses écrits, chargeant ses héritiers de les faire imprimer « en belle et grande lettre et grand volume pour mieux paraître », persuadé, sans fausse modestie, d'être l'auteur « de belles choses comme contes, histoire, discours et beaux mots qu'on ne dédaignera si l'on y a mis une fois la vue ». Brantôme, mort le 5 Juillet 1614, fut inhumé comme il l'avait voulu à Richemont, mais il fallut attendre 1665 pour que son œuvre soit imprimée à Leyde, en Hollande. Mme de La Fayette parcourut ses écrits et y emprunta la couleur historique de sa « Princesse de Clèves ».

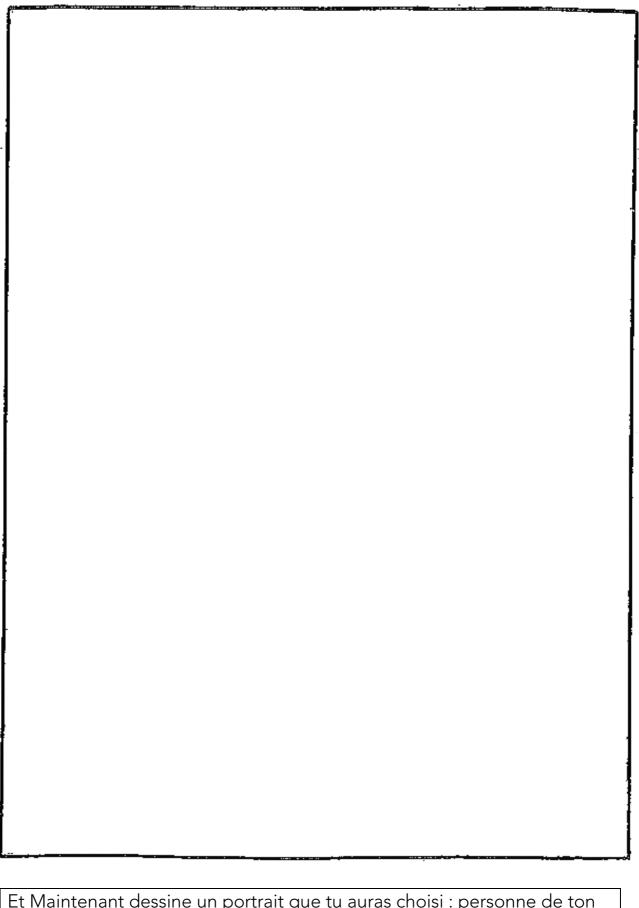
Quant à Brantôme, conteur à l'affût de l'anecdote, du trait d'esprit, parfois partial, toujours vivant, il connaît, - et ce n'est pas là, certes, la moindre merveille -, des rééditions fréquentes encore de nos jours. Sans lui, il nous eût manqué un attentif témoin des mœurs, parfois truculentes, de son temps.

	<b>Après</b>	la visite	
-			



Tu peux maintenant tourner la page et découvrir le modèle.

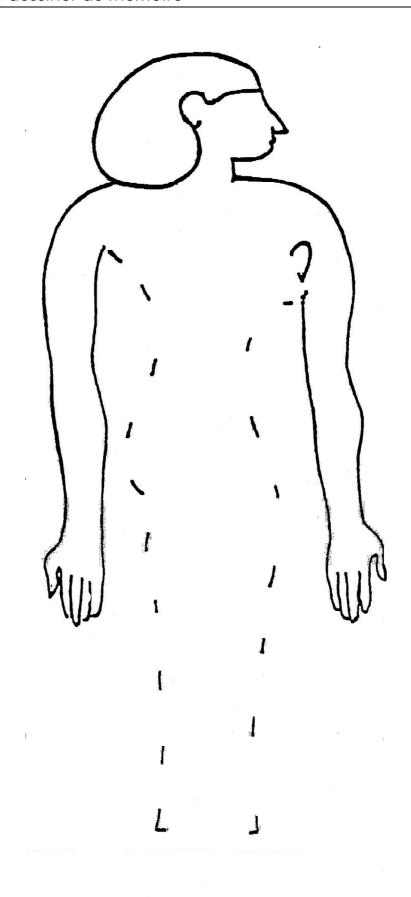




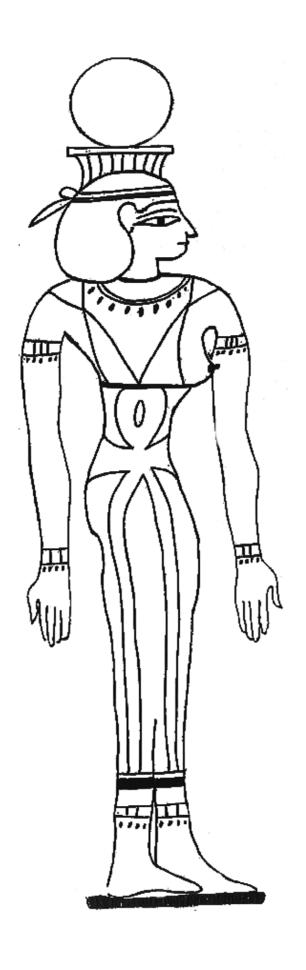
Et Maintenant dessine un portrait que tu auras choisi : personne de ton entourage, photo dans un magazine, ...

## Le personnage égyptien

Te souviens-tu du personnage Egyptien ? Pourrais-tu le dessiner de mémoire



Tu peux maintenant tourner la page et découvrir le modèle.



Et Maintenant dessine un personnage que tu inventes : un dieu, une déesse, un personnage imaginaire ...